

Citations de cours de Jousse à propos de Henri Poincaré

« Vous sentez combien l'enfant qui va être marqué sur le front du sceau professoral doit aller chercher dans sa toute fraîche jeunesse, ce qu'il essaiera, grandi, de ne pas trop déflorer. Je pourrais vous montrer successivement tous les grands maîtres jusqu'à Henri Poincaré, le mathématicien le plus algébriste, à la suite duquel quelques rares privilégiés osaient se risquer. **Lisez ses ouvrages. A chaque instant, vous avez la fraîcheur de la réception de l'enfant** et en particulier dans ce livre que vous connaissez tous : "*Savants et Écrivains*".

C'est que les mathématiques les plus algébrisées auront besoin, dans une exposition à des hommes, d'être faites avec des mécanismes humains. Et c'est précisément là la grande supériorité des professeurs nés professeurs, sur ceux qui le sont devenus à coups de livres. L'un d'entre vous qui a été, à l'École des Mines, élève heureux de Pierre Termier, sait combien toute cette richesse gestuelle des choses était, pour ainsi dire, jouée, non seulement sur ses lèvres, mais dans tout son corps sculptural. Et pourtant, c'était un grand savant ! C'était un initiateur ! Lui, plus que quiconque, avait connu la "Joie de connaître". Mais il avait aussi connu : "La Joie de la Terre", et c'est précisément cela qui fait quelquefois ces découvertes stupéfiantes. » (S. 05/12/35)

« Un des plus beaux styles que je connaisse, c'est celui d'Henri Poincaré. Lisez donc ses livres sur *La Science et l'Hypothèse* et *Science et Méthode*. J'en avais fait mes livres de chevet dès l'âge de quinze ans. Je ne connais pas de style qui saisisse mieux le réel. C'est un mathématicien merveilleux, mais regardez comme il sait assouplir sa phrase. Vous croyez qu'il essaie de faire des périodes, qu'il essaie de faire des balancements ou des mots à effet ? Mais non, il regarde le réel et puis il le rejoue avec un style sobre, net et concret, malgré ces termes de temps en temps algébrisés. » (EA 27/03/1933)

« Le style d'Henri Poincaré était une merveille. Lisez donc "*La Science et l'Hypothèse*" qui était mon livre de chevet lorsque j'étais jeune sous-lieutenant d'artillerie. Poincaré ne faisait pas de la beauté de style comme Valéry. Entre Poincaré et Valéry il y a un abîme. L'un se travaille pour faire de beaux mots, l'autre se travaille pour coiffer son réel de vrais mots. Voilà la différence. » (S 24/01/1957)

« Et j'en appelle ici à un maître génial contre un autre génial : Henri Poincaré dont j'ai suivi la Mécanique céleste pendant un certain nombre d'années. » (EA 14/12/1936)

« Dans la grande quantité de sciences qui sont actuellement enseignées dans les différentes écoles, certaines sont plus avancées que d'autres. Parmi celles qui ont leur méthode affermie, on pourrait certainement mentionner la Mécanique céleste. Pourquoi ? C'est que, depuis des millénaires, les hommes se sont passionnés pour le mouvement des astres. Ce fut l'esquisse de mon premier travail : l'histoire de la mécanique céleste, depuis les premières observations des pères de Chaldée jusqu'aux derniers travaux d'Henri Poincaré. » (Lab. 21/03/1934)

« La grand mathématicien français, Henri Poincaré a écrit cette phrase : "Si les lois véritables qui régissent l'Univers nous étaient révélées, nous serions stupéfaits de leur simplicité". Quand Poincaré écrivait cette phrase, il faisait allusion à la mécanique céleste. Cette phrase nous pourrions l'appliquer avec plus de raison encore à la mécanique humaine. » (S 08/01/1942)

Pour en savoir plus
Article [Henri Poincaré](#) sur Wikipedia